

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2167

Rubrik: Espresso

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les trois films sélectionnés à Cannes qui ont connu le plus grand succès, *Julieta* de Pedro Almodovar, *Toni Erdman* de la cinéaste allemande Maren Ade et *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach, Palme d'or, se retrouvent respectivement en 64e, 68e et 93e place du classement. Il faut préciser pour les non-cinéphiles que les journalistes spécialisés classent Pedro Almodovar et Ken Loach parmi les plus grands réalisateurs en activité. Douze des films de la compétition officielle sont au-delà de la 200e place. Le classement des films effectué par l'organisation professionnelle suisse [ProCinema](#) s'arrête à la 400e place et trois des films présentés à Cannes en 2016 se retrouvent au-delà et ont attiré moins de 2'000 spectateurs.

Cette situation n'est pas nouvelle. Les festivals de cinéma permettent avant tout aux auteurs de se démarquer des films plus commerciaux, qui sont par ailleurs souvent

remarquablement conçus et réalisés par des artistes de talent. Ainsi, la plus grande partie des films présentés en compétition à Locarno, grand rendez-vous culturel de l'été en Suisse, très bien couvert par la presse, n'est pas distribuée dans les salles de Suisse romande - ou seulement de manière confidentielle.

Le cinéma reste un grand divertissement populaire qui court un risque majeur, celui d'une coupure entre des œuvres exigeantes et des films, visant avant tout un public adolescent, traités avec dédain voire complètement ignorés par la critique. Sur les dix films les plus vus en Suisse en 2016, cinq sont des dessins animés visant un public juvénile. Il n'est que de voir l'âge moyen des spectateurs, visiblement retraités ou adultes à l'allure plutôt intello pour les films d'auteur ou de festivals et au contraire très jeunes pour les longs-métrages à succès.

Cette coupure n'existait pas

voici 40 ou 50 ans. Rien de dramatique bien sûr. La société ne va pas en être changée, mais le cinéma populaire, autrement dit les films pour jeunes et adolescents, mériterait autant d'attention de la part de la presse que les œuvres de Ken Loach, des frères Coen ou des frères Dardenne.

Le cinéma propose une vision du monde qui nous imprègne plus profondément que nous l'imaginons. La plus grande réussite commerciale et culturelle des Etats-Unis a été d'imposer à l'Europe une ouverture totale à ses films en 1945 et de distiller ainsi plus ou moins ouvertement ses valeurs au travers de scénarios délivrant des messages parfois subliminaux. Hollywood joue sans doute un rôle plus important pour l'affirmation de cette grande nation que Google et les ventes d'armes. Raison de plus pour prêter attention à ce que nous voyons quand nous regardons un film populaire.

Expresso

Les brèves de DP, publiées sur le site dans le Kiosque

Les mots pour le dire

Le langage est traître: en général, le terme «réchauffement» est plutôt positif, mais lorsqu'on l'utilise en relation avec le climat [il fausse le message](#). Parler de «détérioration du climat» aurait pu conduire Trump à réfléchir autrement: en effet, qu'il fasse plus chaud dans sa résidence de [Mar-a-Lago](#), c'est une chose - mais que les [ouragans](#) s'y déchaînent parce que le climat se détraque complètement, c'en est une autre. | *Danielle Axelroud Buchmann - 02.06.2017*